

couver et Victoria. C'était grandiose cette visite de tant de nobles visiteurs au milieu de nos jeunes églises, dont nos missionnaires se réjouissaient en recevant de si illustres amis et protecteurs. La cathédrale de Saint-Boniface n'avait jamais vu et ne verra sans doute jamais une semblable couronne de pontifes et de dignitaires ecclésiastiques dans son sanctuaire. Qu'il était beau et glorieux ce jour où huit évêques, avec le vénérable Métropolitain de Saint-Boniface, bénissaient les foules accourues, pour la circonstance ! Métis et Sauvages, avec les nouveaux colons de différentes nationalités, tous ne faisaient qu'un pour acclamer et recevoir ces grands personnages. Mais, mes chers amis, si le départ de ces visiteurs laissait les habitants de ce district dans le regret et la privation, un beau lendemain se préparait pour soulager les cœurs de nos catholiques et les compenser d'une autre manière. Vos lecteurs vont-ils le croire ? Un pèlerinage à la Bonne sainte Anne dans le Nord-Ouest ! Donc nous n'avons rien à vous envier, quand nous entendrons parler de nouveau de vos pieuses excursions à Sainte-Anne de Beaupré. Oui, je vous le dis en vérité, la veille de la fête de sainte Anne, vous auriez vu une cinquantaine de voitures, chargées de pieux pèlerins, se diriger vers la vieille mission, à 40 milles d'ici, et cela en récitant leur chapelet et en chantant des cantiques à la louange de la grande thaumaturge du Canada. Les Blancs, les Métis et les Sauvages s'ébranlaient et se mettaient en mouvement de tous côtés, leur cœur et leurs yeux tournés vers ce lieu si cher à tous, mais surtout aux missionnaires de ce pays.

Mgr Grandin, accompagné par cinq de ses prêtres était à la tête du pèlerinage. C'est ainsi que ces nouveaux enfants d'Israël s'avançaient dans un religieux silence vers ce lac, dont ils touchaient le rivage, vers la fin de la journée. Les habitants du lac Sainte Anne, Métis et sauvages, étaient heureux de revoir leur Evêque, leurs prêtres et leurs frères, et leur offraient leurs respects et la cordiale bienvenue. Après avoir salué la statue de Sainte Anne, on dressait le camp à l'entour de l'église, qui avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Ce cercle ou plutôt cette couronne de tentes blanches autour du sanctuaire, offrait un spectacle vraiment magnifique. Comme on était heureux et content, après avoir pris le repas du soir. Mais le grand travail va commencer. Les confessionnaux sont assiégés et presque jusqu'au matin, l'église a été encombrée par ces dévots visiteurs. A l'heure convenable Mgr disait la messe pontificale au milieu de ses chers enfants de la prairie et de la forêt. Quel beau spectacle de voir nos 400 pèlerins s'approcher de la sainte communion, sous le patronage de la